

Toutefois, même pris isolément, l'Accord canado-américain favorisera le commerce du Canada avec des pays comme l'Italie. On peut s'attendre à ce qu'il se traduise par un accroissement de la compétitivité des entreprises grâce à la fois à une diminution de leurs coûts de production et à leur adaptation à un marché nord-américain élargi. Cela signifie qu'elles pourront plus facilement mettre au point des produits et acquérir des capacités qui les aideront aussi à accroître leur présence sur d'autres marchés. Cette évolution renforcera notre capacité de soutenir la concurrence en Europe et dans le monde entier.

L'existence du marché nord-américain élargi créé par l'Accord de libre-échange constitue un nouvel argument puissant en faveur de l'implantation d'usines et de points de vente au Canada, et elle incitera les entreprises européennes à canaliser vers nous de nouveaux investissements. L'Accord contribue de ce fait à la réalisation d'un des objectifs que nous avons en commun avec votre Chambre...le renforcement des liens économiques qui unissent le Canada et l'Italie.

Les deux pays sont, à plusieurs égards, des partenaires économiques naturels dans la conjoncture actuelle. Le Canada et l'Italie sont des membres actifs du Sommet du Groupe des Sept et chacun d'eux exerce une grande influence dans sa région. Ils connaissent tous deux une forte croissance économique depuis quelques années. L'Italie se maintient depuis trois ans dans le peloton de tête de la croissance en Europe et son PNB est maintenant supérieur à celui de la Grande-Bretagne. L'économie canadienne enregistre elle aussi de bons résultats - des résultats remarquables eu égard à la langueur de l'économie mondiale. Le PNB du Canada a connu une croissance de 8,6% en 1987 (ou de 3,9% en termes réels), ce qui le placera à nouveau en tête ou près de la tête parmi les pays de l'OCDE. Comme nous l'avons vu aujourd'hui, notre taux de chômage est maintenant tombé à 7,8%, son plus bas niveau depuis l'été de 1981. Le taux d'inflation ne s'est élevé qu'à 4,1%, niveau acceptable, et l'augmentation du volume des investissements est encourageant. Les exportations canadiennes, étant maintenant plus compétitives, croissent de façon sensible sur les marchés européen et japonais.

Vous me permettez de faire remarquer que ces résultats ne sont pas tous dus au hasard. Une bonne performance économique s'explique par l'application d'une politique économique efficace.

Permettez à un ministre qui était assis à la table où les choix décisifs ont été faits de vous livrer son témoignage: il n'était pas facile de décider de modifier la politique économique du Canada. Il n'était pas facile de